

ECHOS FNACA 19ème

Comité du 19^{ème} de la Fédération Nationale des Anciens Combattants
en Algérie, Maroc et Tunisie

20 rue Edouard Pailleron, 75019 PARIS

Permanences les 1er et 3ème mercredi de chaque mois de la mi-septembre à début mai 2018
À la Maison du Combattant et des Associations



Octobre 2018
N ° 17

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du COMITÉ

Vous êtes invités à l'assemblée générale du Comité FNACA du 19ème qui aura lieu le

jeudi 18 octobre 2018 à 14 h 30

A la maison du combattant 20 rue Edouard Pailleron 75019

ORDRE DU JOUR:

- Accueil, présentation des invités et du bureau .Rapport moral par le secrétaire
- Rapport financier par le trésorier, Rapport de la commission revendication.
- Discussion et vote des rapports. Election du nouveau bureau
- Intervention des personnalités présentes. Informations et questions diverses
- L'Assemblée générale se terminera par le verre de l'amitié offert par la municipalité du 19ème à qui nous adressons tous nos remerciements.

CET *ECHOS* TIENT LIEU DE CONVOCATION

Sur environ 300 adhérents de notre comité du 19ème seulement une trentaine de valeureux se déplacent pour notre A.G. et nous encouragent par leur présence.

C'est aussi un appel à candidature pour le bureau, hésitez pas à nous rejoindre.

NOTRE COMITÉ EST EN DEUIL

Jean-Michel ANTÉRIEU nous a quitté



Dans le hall
de la mairie
lors de la cé-
rémonie du
19 mars



M le maire François DAGNAUD évoque le dévouement de notre camarade envers le monde combattant. Il était présent à toutes les commémorations depuis de très longues années, et M. Dagnaud veut aujourd'hui lui témoigner toute sa reconnaissance. Le maire fait observer une minute de silence.

Allocution du maire (Cette cérémonie revêt cette année un caractère particulièrement émouvant puisque nous avons eu la douleur de perdre, il y a seulement quelques jours, notre ami Jean-Michel Antérieu, un de ces infatigables passeurs de notre mémoire nationale

Page suivante

et de sa transmission aux plus jeunes de nos concitoyens. Je souhaite donc lui dédier cette cérémonie. En mémoire d'une personnalité attachante et en témoignage de notre reconnaissance pour le parcours exemplaire qui fut le sien au service de la France et pour le dévouement dont il a fait preuve parmi nous, je vous propose d'observer une minute de silence.

Paris le 19 mars 2018



En l'église St Jean-Baptiste J.Y. Jeudy évoque Jean-Michel

Et voilà on m'a demandé de dire quelques mots et que je dis bien volontiers, on appelle cela faire l'éloge mais avec toi mon cher Jean-Mi l'éloge est facile, ton amitié, ton dévouement, ta bonne humeur, tu faisais l'unanimité autour de toi. Les quelques années où nous avons travaillé ensemble furent empreintes du plaisir de se retrouver si bien que comme des gamins nous avons formé un triumvirat comme on disait. A 80 ans on avait le droit de s'émanciper d'un pouvoir hiérarchique même s'il n'était pas trop pesant, on n'en voulait plus. C'est vrai et il faut le reconnaître que nos réunions portaient un peu dans tous les sens mais ça nous plaisait bien. Notre triumvirat va se trouver très amaigri mon cher Jean-Michel car il ne reste plus que notre ami Lucien Allary et moi tu me feras remarquer que pour un triumvirat, deux, ça fait un peu juste. Je ne veux pas minimiser l'aide apportée par Marie-Ange, Monique, Robert, Jacques, et Raymond et notre fidèle Hammady qui sont là quand on a besoin d'eux mais tu vas nous manquer par ton expérience et tes conseils. Pour la rédaction de l'Echos, j'avais demandé à chacun de faire un bref récit de leur passage en Algérie, tu n'étais pas très enthousiasmé car tu avais les larmes aux yeux en te remémorant quelques souvenirs douloureux mais tu t'y es mis courageusement, ce fut certainement difficile mais tu étais fier de l'avoir fait et satisfait du résultat. Tu avais dépassé ta crainte et chassé les fantômes qui poursuivent beaucoup d'entre nous. Je te revois encore répondant à quelqu'un qui se demandait « c'est toi qui a écrit ça ? » « Ben oui c'est moi » J'ai senti chez toi une certaine fierté. Tu avais besoin de le dire.

Je t'avais dit un jour que j'avais beaucoup de choses à faire et qu'il faudrait me suppléer et que moi aussi je pouvais un matin ne pas me réveiller et tu m'as répondu, tes yeux bleus me fixaient effarés, Non ! Pas toi, aujourd'hui je te dis que tu ne devais pas nous quitter Pas toi

On t'a beaucoup aimé mon cher Jean-Michel



Alain Bélissa lit un texte de Maxime Bardy trop ému pour le lire lui-même.

(Eglise St Jean Baptiste)

M Jean-Michel Antérieu a fait carrière à la RATP en terminant comme secrétaire administratif au réseau ferré. Avait adhéré à la FNACA section RATP et à la dissolution de celle-ci est entré au comité Fnaca du 19^{ème} et a pris en charge la trésorerie et la responsabilité de l'envoi des cartes en avril 1986 sous la présidence Roger Berduca, Jean Alix, Pierre Gourrier et Maxime Bardy puis vice-président délégué en responsabilité du comité 19^{ème}.

Il était titulaire de trois médailles de la ville de Paris, bronze, argent, et or. Il était titulaire de la médaille militaire de la croix du combattant de la valeur militaire, la Commémorative guerre d'Algérie avec barrette. Médaille de bronze, argent et vermeille dans le cadre de la RATP transport.

Une carrière bien remplie au service du bénévolat et à l'amour de son prochain.

Jean-Michel nous ne t'oublierons pas, tu restes dans nos cœurs comme un homme humble et gentil avec tous.



Partie de l'assistance : en 1er plan de G à D : Hammady, J P Leclerc, R Porte, J. C Tallarini et Mahor Chiche



Hommage des drapeaux à notre ami Jean-Michel Antérieu en l'église St Jean-Baptiste et un dernier adieu au cimetière de Pantin

QUELQUES ÉVÈNEMENTS DU COMITÉ DU 19ème ARRONDISSEMENT SUR LE TRAVAIL DE MÉMOIRE

La commémoration du 56ème anniversaire du Cesser le feu officiel de la guerre d'Algérie
Cérémonie du 19 mars à la mairie du 19ème



Comme chaque année la mairie a souligné l'importance du 19 mars avec une mairie pavosée. L'essentiel de la cérémonie s'est déroulé dans le hall de la mairie, dont l'hommage à J.M. ANTERIEU, pour cause d'intempérie. Il avait neigé ce jour-là.



En haut à G. Mahor CHICHE, Philippe NAWROKY et le Maire François DAGNAUD déposent une gerbe au nom de la Mairie. En bas à G. Robert LAFITTE, Monique ALIX et Marie-Ange GOURRIER déposent une gerbe pour le comité du 19ème de la FNACA.

Le Parcours Mémoire du 24 mai 2018 Thème de cette année : le centenaire de la guerre 14-18 et la Shoah



Les lycéens écoutent l'histoire des anciens, c'est leur histoire à eux aussi, notre histoire ; d'autres apprennent à être porte-drapeau.

C'est la participation de tous.

Une dernière photo de tous les participants.

Vos Droits

Rappel

Pour les veuves d'anciens combattants

Si vous n'avez pas encore votre carte de veuve qui vous donne accès à certaines aides éventuelles, notamment pour les obsèques. Il vous faut obtenir votre carte de ressortissante de l'ONAC (*Office National des Anciens Combattants*) 295 rue St Jacques 75005 PARIS 01 44 41 38 36. Si vous habitez Paris, vous obtiendrez (à 65 ans) une **carte de transport Navigo gratuite**. Il vous faudra vous adresser au Service Social de la mairie munie de votre carte de veuve de l'ONAC.

Une demi-part supplémentaire est attribuée au niveau fiscal pour les veuves âgées de plus de 74 ans et dont le mari était titulaire de la carte de combattant ou en mesure d'y prétendre sauf si vous en bénéficiiez déjà pour une autre raison car elles ne sont pas cumulables. Sur votre déclaration des revenus 2016, vous cochez en page 2 (rubrique 3) case S et n'oubliez pas de joindre une photocopie de votre carte.

Notez qu'à 74 ans révolus, la veuve d'un A.C. (qui était déjà titulaire de la carte du combattant et bénéficiait déjà de cette demi-part), en bénéficie également : cochez la case W.

Adressez-vous à votre comité qui vous renseignera et vous parrainera dans vos démarches.

Gardez vos *ECHOS*

Si possible

Nous éviterons ainsi le rappel de vos droits dans votre journal et une répétition un peu ennuyeuse.

Si vous ne pouvez vous déplacer à notre permanence, il vous est possible d'envoyer un mot avec votre téléphone et nous prendrons contact pour tenter de répondre à votre question.

Merci

Un rappel aussi

Près de 50 de nos adhérents n'ont à ce jour pas encore repris leur carte, je vous en prie faites un effort comme je vous le rappelle régulièrement. Evitons les lettres de rappel et les communications téléphoniques. Il serait souhaitable que votre cotisation nous parvienne avant fin janvier 2019

Rappel des cotisations:

Cotisation seule.....20€
Cotisation 2€ ou plus au titre de l'aide sociale22€
Suite à l'augmentation des tarifs postaux, l'envoi du calendrier est de3,20+7= 10,20 €
Total avec calendrier..... 32,20 €

Joindre une enveloppe timbrée à votre adresse pour l'envoi des cartes, ce geste simplifie notre travail.

L'augmentation des tarifs postaux depuis le 1er janvier pour l'envoi des calendriers est passé de 2,60€ à 3,20 €.

Un conseil, venez le chercher pour ceux qui le peuvent lors de nos permanences, vous éviterez les frais postaux et on aura le plaisir de vous voir.

Envoi au nouveau trésorier :

Jean-Yves JEUDY

13 villa de Bellevue 75019 PARIS

A Savoir

Nos finances.

Comment se compose notre trésorerie, sur les 20 €, nous reversons 17,10€ au Département et au National, il reste 2€90, de cette somme nous devons assurer les frais d'affranchissement des ECHOS, des divers courriers de rappel, des gerbes pour les différentes cérémonies, papiers et enveloppes, divers tirages et encre d'imprimantes. Nous assurons aussi toutes ces charges pour tous et aussi pour les adhérents qui prennent leurs cartes au *National* (rue des Gâtines) qui ne nous ris-tourne pas les charges qui nous incombent.

Nos permanences à la maison du combattant

Mercredi	11 octobre	2018	10 h 12 h
Mercredi	17 octobre	2018	10 h 12 h
Mercredi	07 novembre	2018	10 h 12 h
Mercredi	21 novembre	2018	10 h 12 h
Mercredi	05 décembre	2018	10 h 12 h
Mercredi	19 décembre	2018	10 h 12 h
Mercredi	02 janvier	2019	10 h 12 h
Mercredi	16 janvier	2019	10 h 12 h
Mercredi	06 février	2019	10 h 12 h
Mercredi	20 février	2019	10 h 12 h

La composition du bureau actuel:

Jean-Michel ANTERIEU Président délégué, trésorier et responsable des cartes

Lucien ALLARY vice président, porte-drapeau, commission revendicative et financière

Jean-Yves JEUDY secrétaire général, rédacteur de l'*Echos*, commission presse et financière.

Jacques CAZAUX, porte-drapeau national, commission loisirs

Raymond PORTE, porte-drapeau, commission Gaje

Monique ALIX, commission veuve

Marie-Ange GOURRIER, commission veuve

Robert LAFITTE, commission loisirs

Hammady N'DIAYE commission juridique

Lors de notre assemblée générale du 18 octobre, venez nous rejoindre au bureau car vous pouvez constater que nous avons plusieurs caquettes, un petit coup de main serait sympa.

Désolé : J'avais prévu de continuer l'Algérie avant 1830 (*Il était une fois l'Algérie et la France*). Malheureusement l'actualité nous a rattrapés et je suis obligé de remettre la suite à notre ECHOS de janvier, avec mes excuses.

Cet ECHOS a été tiré à 400 exemplaires.

Rédaction : Jean-Yves JEUDY

Comité de rédaction : Lucien ALLARY et Jean-Yves JEUDY

Il était une fois l'Algérie et la France

Sans la Course, la Régence d'Alger n'aurait jamais existé, son économie dépendait des butins, à commencer par la solde des *janissaires* ces fantassins de l'armée régulière turque du XIV^{ème} au XIX^{ème} siècle, redoutables par leur discipline et leur fanatisme.



(Débarquement d'esclaves à Alger – photo du net)

La prospérité des régences barbaresques repose donc sur le recel complété par le rapt des voyageurs européens. Les plus riches ou les plus importants étaient libérés contre rançons. Ceux qui ne pouvaient payer étaient vendus comme esclaves.

Capturé à son retour de Naples avec son frère Rodrigo, l'auteur de Don Quichotte, Miguel de Cervantès a été déporté comme esclave au bagne d'Alger pendant 5 ans de 1575 à 1580, après 4 tentatives d'évasion, il sera libéré contre rançon.

Hormis le pillage des bateaux de commerce que la course autorisait, la demande de rançons pour les prisonniers était une des activités les plus lucratives du syndicat des corsaires (Raïs) et par là-même de la Régence d'Alger.

Le syndicat des corsaires, la *Taïfa* composé des Raïs, c'est-à-dire les commandants de bateaux corsaires à Alger, est un syndicat très puissant qui tient en main cette activité et est toujours en conflit avec les janissaires. La *Taïfa* avait un système de fonctionnement secret auquel adhérait chaque commandant de bateau avec des règles de partage des butins très particulières.

Les Lazaristes (Congrégation créée par Saint Vincent de Paul) jouaient les intermédiaires et les banquiers de Livourne payaient. (1)

Le marché aux esclaves sur la place d'Alger
photo du net



Il était une fois l'Algérie et la France

Pendant trois siècles, la *Sublime Porte*, c'est à dire l'Empire Turc donne l'investiture aux corsaires et à leurs alliés les *Janissaires*. La Course était la terreur barbaresque des pays occidentaux. Pendant le règne de Louis XIII (de 1628 à 1634) les corsaires Algérois prirent à la France 80 navires et plus de 1300 hommes



(Affrontement de bateaux corsaires - photo du net)

Les janissaires étaient une force mise à la disposition du Dey par la Sublime Porte qui se sont intégrés localement en épousant des autochtones et ils constituent une force d'équilibre face aux syndicats des Raïs (capitaines des bateaux).

Les relations entre la France et l'Algérie furent conflictuel sous Louis XIV.

Duquestre et d'Estrées bombardèrent



à plusieurs reprises Alger (Corsaire à Bizerte photo du net) Elles furent commerciales sous Henri III (1574-1589) qui obtint des concessions des ports de la Régence et des privilèges de pêche au corail. En 1628, La Calle devint une concession de pêche au corail qui va durer deux siècles (Sainte Catherine, l'église de La Calle, étant donnée l'obligation faite aux marins et aux plongeurs de rester célibataires, ne célébra pendant deux cents ans aucun mariage ni baptême)

J. Y. Jeudy
(à suivre)

(1) Vincent de Paul, gardien de troupeau à Dax se rend à Marseille pour un petit héritage, de retour par voie maritime vers Narbonne il est capturé et conduit à Alger. Il s'évade après deux passés dans le bagne. Avec quelques juifs et quelques chrétiens à son retour à Livourne, ils créent une association les **Lazaristes** chargée de libérer les esclaves et payer les rançons.

Cet *ECHOS* est votre journal.

Tirage 350 exemplaires.

Rédaction Jean-Yves Jeudy

Le comité de rédaction est composé de Jean-Michel Antérieu, Jean-Yves Jeudy et Lucien Allary

